



SOIGNER & TÉMOIGNER

Médecins du Monde Suisse
RAPPORT ANNUEL 2024



Médecins du Monde Suisse est une association de santé globale fondée en 1993. Elle porte la vision d'un monde où les obstacles à la santé ont été surmontés, un monde où la santé est reconnue comme un droit fondamental. Membre d'un mouvement international bénévole et indépendant qui œuvre dans son pays et à l'étranger. Médecins du Monde Suisse a pour but de soigner pour assurer aux populations les plus vulnérables un accès réel à la santé, de témoigner pour révéler l'intolérable à partir de nos pratiques, de données factuelles et de la mobilisation des sociétés civiles. Elle accompagne le changement social afin que les besoins identifiés soient reconnus par le droit commun et que les communautés développent leurs capacités d'agir. Le siège principal de l'organisation est à Neuchâtel, avec un bureau situé à Genève.

SOMMAIRE

Mot de la présidence	5
Carte des programmes	6
Bilan de l'année	8

THÉMATIQUES 10

Prévention et prise en charge des violences	10
Santé et Droits Sexuels et Reproductifs (SDSR)	10
Santé mentale et soutien psychosocial	11
Santé et développement de l'enfant.....	11

ACTIVITÉS PAR PAYS 12

Suisse	12
Bénin	14
Cameroun	16
Haïti	18
Mexique	20
Palestine	22

République Démocratique du Congo (RDC)	24
Ukraine	26
Zimbabwe	28
Urgences réseau	30

ORGANISATION 32

Association	32
Équipe du siège	33
Réseau Médecins du Monde	34
Alliance Gender Equality & Health	36
Campagne	37

FINANCES 38

Mot de la trésorière	38
Provenance et affectation des fonds	39
Bilan	40
Compte de résultat	41
Remerciements	42



MOT DE LA PRÉSIDENCE

La montée des dérives nationalistes et réactionnaires chez de nombreux dirigeants à travers le monde – récemment illustrée par l'élection présidentielle aux États-Unis – constitue un signal d'alarme pour les organisations engagées en faveur des droits fondamentaux. En parallèle, les choix opérés par les autorités fédérales suisses, notamment les coupes budgétaires affectant les institutions publiques et les acteurs de la santé et du social, nourrissent une inquiétude croissante quant à la pérennité des solidarités nationales. Dans ce contexte tendu, Médecins du Monde se doit d'exercer une vigilance accrue et de porter un regard lucide sur les enjeux contemporains.

En 2024, Médecins du Monde Suisse a défini sa stratégie jusqu'en 2028. Dans un contexte aujourd'hui profondément détérioré, nous assumons pleinement nos choix et nos priorités, parmi lesquelles :

- **La poursuite de notre engagement à l'international**, en soutien aux dynamiques locales de santé publique, qu'il s'agisse de réponses à des situations d'urgence ou d'initiatives inscrites dans la durée. Nous accompagnons les professionnel·le·s de santé sur le terrain, en renforçant leur autonomie et leur capacité d'action. Cette approche vise, à terme, l'émergence d'organisations nationales durables, conçues comme les piliers d'une future Fédération de sections nationales au sein d'un Médecins du Monde global.

- **Le renforcement de notre présence sur le territoire suisse**, afin de soigner, documenter et rendre compte de l'aggravation de la précarité, exacerbée par la délé-



Laurent
LOB



Antoine
KERNEN

gation croissante de la gestion de la santé aux assurances maladie et par les restrictions budgétaires imposées aux institutions publiques. Notre action vise à mettre en lumière les conséquences concrètes de ces évolutions sur l'accès aux soins, et à affirmer la santé comme un droit et un bien commun.

- **La consolidation du réseau international de Médecins du Monde**, par la mise en place d'unités opérationnelles conjointes et une présence renforcée dans la Genève internationale, afin de porter la voix de la société civile en faveur de la santé globale. En novembre 2025, Neuchâtel accueille l'assemblée générale des 17 sections nationales de MdM – un moment stratégique pour renforcer la coordination du réseau, mais aussi une occasion d'ouvrir un débat public sur le rôle politique de la Suisse face au recul mondial du droit à la santé.

Le désengagement progressif de certains États, qu'il soit brutal ou plus discret, souligne l'urgence de rompre avec un modèle d'aide verticale, prescrit par les bailleurs et pas assez attentif aux dynamiques locales. Paradoxalement, cette remise en cause de l'aide humanitaire et au développement ouvre une opportunité précieuse : repenser les relations entre le Nord et le Sud dans une logique de coopération plus équitable, où les acteurs locaux définissent leurs priorités et pilotent les réponses aux enjeux de santé. Fidèle à sa conviction que l'efficacité et la justice passent par une véritable localisation de l'aide, Médecins du Monde Suisse s'inscrit résolument dans cette dynamique, fondée sur l'autonomie et la légitimité des acteurs de terrain.

CARTE DES PROGRAMMES

LE RÉSEAU INTERNATIONAL DE MÉDECINS
DU MONDE EST PRÉSENT DANS 71 PAYS
ET DÉVELOPPE 456 PROJETS

AFRIQUE

Bénin / Burkina Faso / Cameroun /
Côte d'Ivoire / Éthiopie / Madagascar / Mali /
Maroc / Mauritanie / Mozambique /
Niger / Nigeria / Camps du Sahara occidental /
République centrafricaine / République
démocratique du Congo / Sénégal / Sierra Leone /
Soudan du Sud / Tanzanie / Tunisie / Zimbabwe.

AMÉRIQUES

Argentine / Bolivie / Canada / Colombie / États-Unis /
Guatemala / Haïti / Honduras / Mexique /
Nicaragua / République dominicaine / Salvador /
Venezuela.

ASIE

Afghanistan / Cambodge / Japon / Laos / Malaisie /
Myanmar / Népal / Pakistan / Philippines.

EUROPE

Allemagne / Arménie / Belgique / Bosnie / Bulgarie /
Croatie / Espagne / France / Géorgie / Grèce / Italie /
Luxembourg / Moldavie / Pays-Bas / Pologne /
Portugal / Roumanie / Royaume-Uni / Russie /
Suède / Suisse / Slovaquie / Ukraine.

PROCHE-ORIENT

Irak / Liban / Palestine / Syrie / Turquie / Yémen.



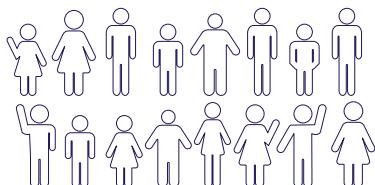


BILAN DE L'ANNÉE

Budget réalisé
en 2024

15,4 millions

RESSOURCES HUMAINES



282 acteur·rice·s
Médecins du Monde

182 collaborateur·rice·s

150 collaborateur·rice·s nationaux·ales
sur les terrains d'intervention

11 collaborateur·rice·s internationaux·ales
sur les terrains d'intervention

21 collaborateur·rice·s au siège

100 bénévoles (dont les cadres associatifs)

Ensemble, nous avons soutenu près de 1,5 million de personnes dans le monde en 2024.

99'593

personnes victimes de violences prises en charge.

80'860

personnes ont amélioré leurs connaissances et changé leurs attitudes sur la santé et les droits sexuels et reproductifs.

9'616

naissances ont été accompagnées par du personnel soignant formé par Médecins du Monde.

778

leaders communautaires ont participé à des discussions sur les normes de genre.

177'400

personnes ont participé à des discussions sur les SDSR et les VBG.

81

mesures, initiatives ou processus politiques nationaux et internationaux accompagnés dans le domaine de la santé et des droits.

Plus de **120** partenaires locaux

EN CHIFFRE

THÉMATIQUES

Prévention et prise en charge des violences

L'année 2024 marque la fin de notre stratégie pour prévenir et répondre aux violences, démarrée en 2021. Les actions menées ont été évaluées, les progrès mesurés et les nouveaux défis identifiés. En 2024, la mission au Mexique a démarré l'appui à un service de prise en charge intégrée pour les victimes de violences; au Cameroun, un accompagnement spécifique a été mis en place pour les mineur·e·s en conflit avec la loi, des jeunes filles au Bénin ont pu retrouver leur autonomie grâce à une réintégration professionnelle. En parallèle, plusieurs centres holistiques ont continué à proposer un appui complet aux victimes; les modules de formation sur les violences dans les cursus universitaires et police ont été poursuivis et des avancées ont été observées en termes d'égalité et de respect dans le monde du journalisme.

Sur les quatre années de la stratégie, des outils innovants comme *Arts & Violence* et *Masculinité positive* ont été développés et partagés. Des chartes de prévention ont été introduites dans les écoles et des démarches communautaires de diagnostic et de sensibilisation ont été utilisées pour mieux comprendre les différentes réalités.

Le plaidoyer a permis une amélioration de l'accès aux soins pour les victimes, une reconnaissance accrue de la santé mentale et le renforcement de politiques publiques de prévention dans divers secteurs.

Les outils développés, les partenariats consolidés et les actions menées constituent une base solide pour poursuivre notre engagement. Nous sommes conscient·e·s des défis qui restent devant nous mais nous sommes déterminé·e·s à continuer à agir pour lutter contre les violences.

Santé et Droits Sexuels et Reproductifs (SDSR)

La santé et les droits sexuelle et reproductive, l'autonomisation des femmes et l'inégalité de genre, sont essentiels pour réduire la pauvreté et promouvoir le développement. Lorsque les femmes ont le libre contrôle sur leur fertilité, elles atteignent un niveau d'éducation plus élevé, ce qui leur permet d'avoir un potentiel de revenus plus élevé, ce qui enclenche un cycle vertueux sur plusieurs générations. L'éducation à la sexualité pour les enfants et les adolescent·e·s est associée à une utilisation accrue des contraceptifs, à une réduction des taux de grossesse chez les adolescentes, à une amélioration des connaissances, des attitudes et de la communication.

Les investissements dans la SDSR permettent d'obtenir des nombreux retours aux effets multiplicateurs. Pourtant, son importance et son rôle de moteur essentiel du développement ne sont pas encore acceptés : c'est pour cela que Médecins du Monde s'engage pour garantir la SDSR pour toutes et tous, et à lutter contre les barrières sociales, culturelles, économiques et de genre qui empêchent leur pleine réalisation.

En 2024, nos interventions dans ce domaine ont été vastes et diverses, voici quelques exemples: promotion des droits sexuels des adolescent·e·s et jeunes au Bénin, consultations de santé sexuelle et reproductive à Gaza, prise en charge dans la clinique mobile sur la route migratoire au Mexique. Contextes et approches différentes, mais toujours avec le seul but de soutenir les femmes, les jeunes filles et les jeunes personnes à prendre le contrôle de son corps et de son avenir.

Santé mentale

Les crises humanitaires, les conflits, les violences et les déplacements contraints accentuent considérablement les troubles liés à la santé mentale. Les individus exposés à ces réalités difficiles, aux injustices ou à des environnements stressants sont particulièrement vulnérables sur le plan psychique.

En 2024, l'intégration de la santé mentale et du soutien psychosocial (SMSPS) dans nos actions figure toujours parmi nos priorités majeures. Nos interventions sont pensées pour répondre de manière individualisée aux besoins des personnes affectées, en tenant compte des contextes. Nous mettons en œuvre des dispositifs adaptés pour soutenir les personnes ayant subi des violences, intégrant la santé mentale et le soutien psychosocial dans une offre de service holistique. Une attention particulière est aussi portée aux populations migrantes, à travers le déploiement de services de SMSPS le long de leurs parcours.

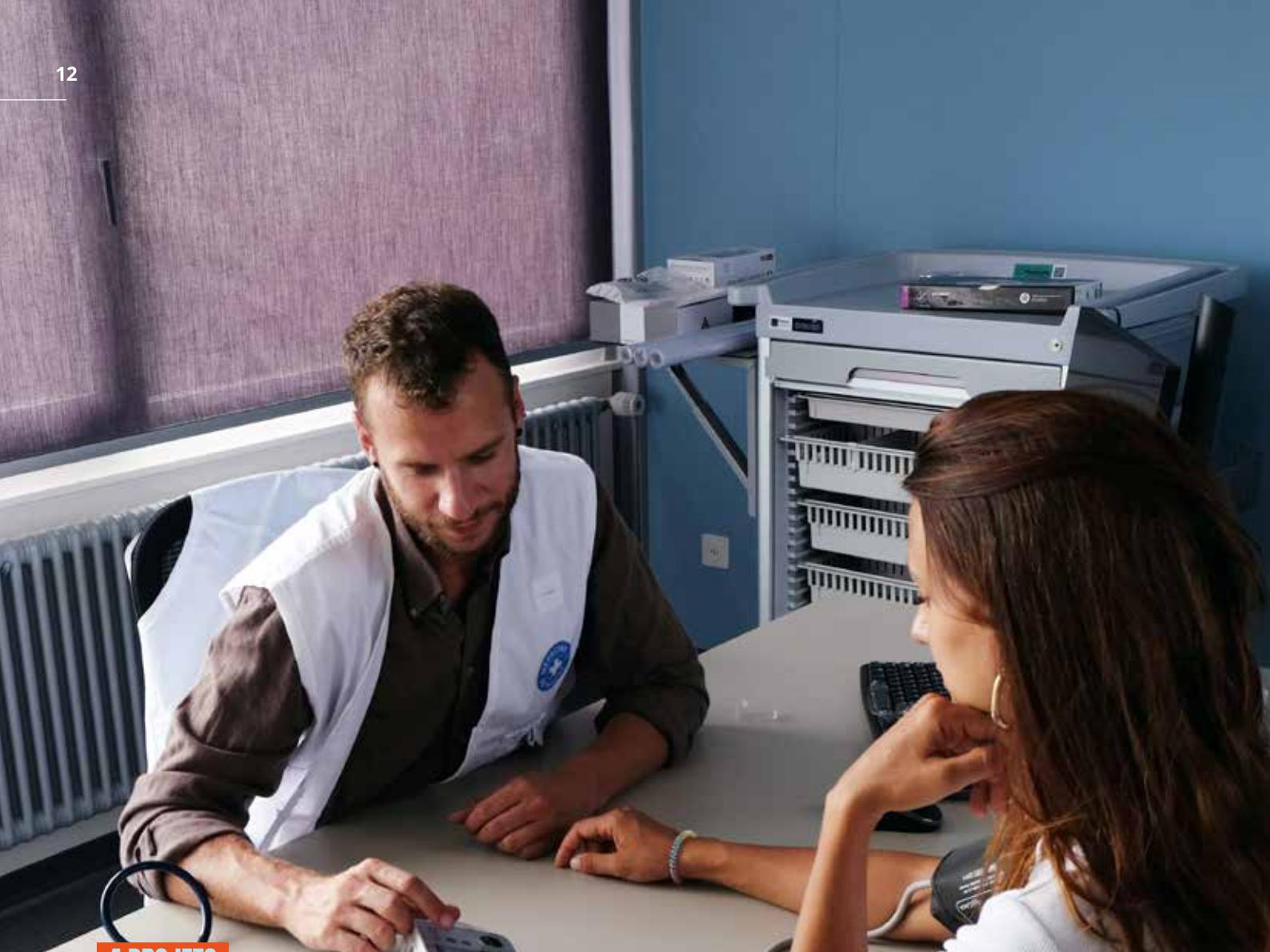
En parallèle, nous collaborons avec les autorités sanitaires et les acteurs de la société civile afin de renforcer les mécanismes de prévention du suicide et d'améliorer leur prise en charge, que ce soit dans les centres de soins, les structures sociales ou dans les communautés. Nos partenaires ou nos équipes proposent également des séances de soutien, individuelles ou en groupe, à des personnes présentant des signes de détresse psychologique. Et nous veillons à renforcer les compétences de nos partenaires sur les interventions favorisant le bien-être et la résilience face à l'adversité.

Conscients des défis que rencontrent les professionnel·le·s engagé·e·s sur le terrain, nous déployons également des actions spécifiques pour soutenir les soignant·e·s et les intervenant·e·s de première ligne.

Santé et développement de l'enfant

Les premières années de vie d'un enfant déterminent le futur capital de santé physique, mentale et sociale de l'individu. Dans la continuité d'interventions longtemps ciblées sur le domaine des soins palliatifs pédiatriques, la stratégie 2025-2028 de Médecins du Monde favorise un engagement auprès des familles, des communautés et des acteurs du système de santé pour assurer que les jeunes enfants reçoivent des soins médicaux préventifs, curatifs et palliatifs intégrant les différentes dimensions de la souffrance physique, psychique, sociale et spirituelle. Ainsi, nous nous engageons à soutenir les professionnel·le·s de santé dans l'adoption d'une approche humaniste et bienveillante avec les enfants et les familles, partenaires actifs de leur propre santé.

Selon l'UNICEF, plus de 200 millions d'enfants de moins de cinq ans dans les pays du Sud global n'atteignent pas leur potentiel de développement en raison de la pauvreté, de la malnutrition, et d'un manque d'accès à des services de santé adéquats. Les éléments tels que la solidité de la structure sociale, la sécurité économique ou l'accès aux soins de santé sont fondamentaux pour créer un environnement matériel et affectif propice au développement sain de l'enfant. Notre approche holistique englobe également la promotion d'un environnement affectif et éducatif enrichissant, l'accès à une nutrition adéquate, et la création d'un cadre de vie matériel qui soutient la santé et la dignité des enfants les plus vulnérables.



4 PROJETS

Bailleurs : La République et Canton de Neuchâtel, Service de la santé publique, département de l'emploi et de la cohésion sociale, Office Fédérale de la Santé Publique (OFSP), Fondation Philanthropique Famille Sandoz, Fondation Casino de Neuchâtel, Ernst Göhner Stiftung Fondation Leenaards, ASPASIE, Ville de Neuchâtel, Ville de Renens, Ville d'Yverdon-les-Bains, Loterie Romande, État de Vaud - Direction générale de la santé, Département de la Santé et de l'action sociale. **Coûts directs :** CHF 1'196'741. **Partenaires :** Armée du Salut (La Marmotte), Aspasie, Association Appartenances, Association Sleep-In, Caritas Vaud, Centre Neuchâtelois de Psychiatrie (CNP), Croix-Rouge neuchâteloise, Croix-Rouge Suisse, État de Vaud (Direction générale de la santé), Fleur de Pavé, Fondation AACTS, Fondation Le Relais, Fondation Mère Sofia, Fondation Point d'Eau Lausanne, Générations Sexualités Neuchâtel, Haute école ARC, Le Point d'appui, Nomad, Pharmaciens sans frontières (PSF), Plateforme Bas-seuil (PSB), Plateforme nationale pour les soins de santé aux sans-papiers (PNSSP), Plateforme Précarité Neuchâtel, Plateforme Précarité Riviera, Procore, République et canton de Neuchâtel (Service de la Santé publique, Service des Migrations, Service de la cohésion multiculturelle, Office des relations et conditions de travail, Ministère Public), Réseau hospitalier neuchâtelois (RHNe), SAVI, Service social de la ville de Lausanne (SSL), Unisanté. **Nombre total de contacts :** 7'355.

SUISSE

Thématiques d'intervention

Accès à la santé, santé mentale, SDSR,
populations sans-abri et marginalisées

Une précarité en hausse, un engagement renouvelé

En 2024, Médecins du Monde a, à travers ses 4 projets en Suisse romande, accompagné des personnes à 7'355 reprises, que ce soit par de la prise en charge infirmière, de l'accompagnement social ou dans une démarche d'aller vers. Une hausse continue du nombre de nos actions, révélatrice d'une précarité qui s'élargit à des publics de plus en plus diversifiés. Dans ce contexte, l'ouverture du CASO – Centre d'Accueil en Santé et en Orientation à Yverdon-les-Bains marque un véritable tournant dans notre approche.

Le CASO, une réponse transversale à une réalité qui change

Ce nouveau centre de soins de premier recours, innovant et transversal, est pensé pour répondre aux besoins croissants d'accès aux soins pour toutes les personnes précarisées, au-delà des seules situations d'extrême vulnérabilité. Il pourra permettre également d'aborder frontalement une problématique systémique: un système d'assurance maladie qui fragilise, voire exclut, de nombreuses personnes. Le CASO s'inscrit comme un espace inclusif, ouvert et indispensable.

Prendre soin des autres, c'est aussi prendre soin de nos équipes

2024 a mis à rude épreuve nos équipes de terrain. Face à la pression constante, nous avons dû admettre que nos mécanismes de soutien internes étaient insuffisants. Ce constat, difficile mais salutaire, nous a poussé à entamer une réflexion structurelle. Ce changement est crucial: il ne peut y avoir de soin digne sans une attention sincère portée à celles et ceux qui le délivrent.

Un plaidoyer renforcé et reconnu

MdM s'est affirmé comme acteur engagé dans les processus politiques locaux: postulat au Conseil communal d'Yverdon-les-Bains, deux interpellations à Lausanne, participation à la stratégie municipale de Berne pour l'itinérance (2024–2027), implication au Conseil Général de Neuchâtel pour une structure d'hébergement d'urgence, et participation à l'organisation du premier forum sur le sans-abrisme à la Haute école de travail social et de la santé Lausanne (HETSL).

Des projets ancrés dans la réalité du terrain

Le projet sans-abri dans le canton de Vaud a connu une année difficile, marquée par des difficultés de recrutement qui ont entraîné l'annulation de plusieurs permanences. Une situation qui rappelle les limites structurelles auxquelles sont confrontés les acteurs du bas seuil. À La Maison de Santé de La Chaux-de-Fonds, notre action auprès des personnes migrantes s'est poursuivie, et notre offre de santé mentale s'est consolidée avec la présence renforcée d'une psychologue. Pérenniser cette prestation reste un enjeu majeur. Le projet THAYS, dédié aux travailleur·euse·s du sexe dans le canton de Neuchâtel, a redémarré avec un dispositif renforcé, mieux adapté aux réalités du terrain. Il a ainsi pu renouer avec sa mission de réduction des risques et d'accompagnement individualisé.

Une collaboration académique porteuse d'avenir

Enfin, 2024 a vu naître un partenariat précieux avec la Haute École de la Santé La Source, à Lausanne. Cette collaboration favorise l'immersion d'étudiant·e·s infirmiers dans nos actions, tout en enrichissant notre programme de compétences académiques. Elle incarne notre volonté de valoriser la pratique infirmière dans des contextes communautaires, concrets et engagés.



4 PROJETS

Bailleurs: Affaires Mondiales Canada – AMC, Direction du Développement et de la Coopération – DDC, Banque Mondiale/Projet SWEDD/Lead Educo, UNICEF, Service de la Solidarité Internationale - Canton de Genève, Fédération Vaudoise de Coopération – FEDEVACO, Chaîne du Bonheur. **Coûts directs:** CHF 1'567'326. **Partenaires:** **Partenaires institutionnels:** Ministère de la santé (MS), Ministère des affaires sociales et de la microfinance (MASM), Ministère des enseignements secondaires, technique et de la formation professionnelle (MESTFP), Ministère des enseignements maternel et primaire (MEMP), Ministère de l'Intérieur et de la sécurité publique, Institut National de la Femme (INF), Plateforme nationale des structures religieuses engagées pour la promotion de la santé au Bénin (PNSR-PS/B). **Partenaires de mise en œuvre:** Réseau Ouest Africain des Jeunes Femmes Leaders (ROAJELF), Cercle International pour la Promotion de la Création (CIPCRE). **Nombre total des bénéficiaires:** 582'520 dont 345'347 femmes et filles.

BÉNIN

Thématiques d'intervention

Prévention et prise en charge des violences, Santé mentale et soutien psychosocial, SDSR, Santé et développement de l'enfant

2024 fut une année de transition pour Médecins du Monde au Bénin, marquée par la fin de deux projets axés sur la prévention de la violence, l'obtention d'un nouveau projet en santé maternelle et infantile pour quatre ans mais aussi par l'achèvement de la restructuration opérée en 2023.

La résilience de l'équipe face à ces changements a permis de poursuivre, avec les populations les plus vulnérables du Bénin, notamment les femmes et les filles, les diverses activités des projets en cours pour la prévention et la lutte contre les violences basée sur le genre (VbG) et la promotion des droits et santé sexuels et reproductifs (SDSR). Ce travail a été réalisé en étroite collaboration avec les partenaires locaux tels que les organisations de la société civile et les autorités béninoises, permettant d'atteindre les communautés de façon adaptée et pertinente au regard des évolutions du contexte et des normes socio-culturelles, et d'améliorer l'accès à la santé des populations cibles à travers une approche pérenne.

Protéger les femmes et enfants victimes de violences basées sur le genre

En matière de lutte contre les VbG, les activités mises en œuvre ont permis de renforcer l'adhésion des leaders religieux. Ces membres influents de la communauté ont ainsi pris part à l'élaboration d'une charte d'engagement pour la lutte contre les VbG. Les agents de santé ont également été impliqués et bénéficient désormais d'un module sur les VbG dans leur curricula de formation. Ces initiatives, visant à prévenir et encadrer une prise en charge adaptée des VbG, ont permis une prise en charge holistique (médicale, psychosociale, juridique et judiciaire) de 607 cas de VbG dont 23 plaintes déposées ayant fait objet de poursuite ou condamnation judiciaire.

Faciliter un accès aux services de SDSR de qualité pour les adolescents, les adolescentes et jeunes

Afin de lutter contre le risque de grossesses non désirées et précoces, ou encore la propagation des IST chez les jeunes, les activités menées en SDSR ont permis, en 2024, d'informer les communautés en sensibilisant 35'598 sur les droits sexuels et reproductifs et les VbG. L'accent a également été mis sur le rôle des jeunes adolescent·e·s à incarner et défendre leurs propres droits. Ainsi, ce sont 30 membres de 6 organisations de jeunes qui ont été renforcés sur le plaidoyer pour les questions d'égalité de genre, et de droit à la santé sexuelle et reproductive. En matière de prévention et de leadership féminin, 171 apprenties poursuivent quant à elles leur apprentissage en coiffure, vitrerie ou encore couture et certaines ont même achevé leur formation et sont en instance de participation aux examens nationaux qui confèrent le titre de Maître-artisan.

Protection des enfants contre la violence domestique

Le projet relatif aux violences domestiques a pris fin en octobre 2024 et a permis de toucher positivement les communautés en matière d'éducation non-violente et de promotion du dialogue parent-enfant. 89,2 % des enfants interrogés estiment que le projet a amélioré les pratiques éducatives allant dans le sens d'une éducation sans violence dans les familles, les écoles, les centres de formation et les centres coraniques. Le projet a également accru le rôle des enfants dans leur autoprotection. 3 clubs scolaires composés de 30 enfants ont été mis en place et formés au slam et au graffiti afin de les aider à exprimer les violences dont ils et elles ont pu être victimes et/ou témoins et conduire les sensibilisations à l'endroit de leurs pair·e·s dans les écoles.



4 PROJETS

Bailleurs : Direction du Développement et de la Coopération – DDC, FEDEVACO, Fondation Medicor, Fondation Smartpeace, Fonds de soutien Migros. **Coûts directs :** CHF 1'298'870. **Partenaires :** Association des Cadres Supérieurs de Santé du Noun. Alternative Santé. Délégation Régionale de Santé Publique de l'Ouest. Délégation Régionale de Santé Publique du Nord-Ouest. Fédération Internationale des Femmes Avocates. Ministère de l'Action Sociale. Ministère de la Justice. Ministère de l'Éducation de Base. Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille. **Nombre total des bénéficiaires :** 173'244

CAMEROUN

Thématiques d'intervention : Prévention et prise en charge des violences, SDSR, Santé mentale et soutien psychosocial

En 2024, Médecins du Monde a poursuivi son engagement historique pour l'accès aux soins essentiels et la protection des populations vulnérables au Cameroun. Dans un contexte marqué par de multiples défis sanitaires et sociaux, nos équipes ont déployé une réponse globale articulant soins médicaux, prévention et renforcement des systèmes de santé.

Avec nos partenaires locaux (services déconcentrés des ministères sectorielles, organisation de la société civile), nous avons accompagné 587 victimes de violences basées sur le genre (VbG) dont 158 filles, 12 garçons, 400 femmes et 17 hommes, via un parcours intégré combinant soins médicaux, soutien psychologique, assistance juridique et insertion sociale. En parallèle, notre réseau de cliniques mobiles et de relais communautaires a sensibilisé 15'355 citoyen·ne·s aux enjeux des VbG dans les villes de Bamenda, Santa, Mbouda et Bafoussam, renforçant ainsi la prévention et la vigilance collective.

L'école, un lieu sûr et protecteur

Conscients du rôle central de l'école dans la protection des enfants, nous avons collaboré avec les acteurs de l'éducation de base dans les régions de l'Ouest et du Nord-Ouest pour transformer dix établissements scolaires (zone de Mbouda et Bamenda) en milieux sûrs et protecteurs. Ainsi, 121 acteurs et actrices de la communauté éducative ont été formées à la prévention des violences, et 2'573 enfants déplacés ont bénéficié d'un accompagnement psychosocial à travers des activités de soutien scolaire et récréatives. Deux chartes de non-violence, élaborées localement et de manière

participative, instaurent désormais des cadres clairs et partagés, pour garantir la prévention des violences dans les écoles des régions de l'Ouest et du Nord-Ouest.

Pour un système de santé inclusif et résilient, avec les populations les plus vulnérables

Notre programme d'amélioration de l'accès aux soins maternels, néonataux et infantiles, déployé dans les districts de Foumbot, Mbouda, Foumban, Malentouen (Ouest) et Bamenda, Bamenda III, Tubah Banakuma, Njikwa et Wum (Nord-Ouest), a permis de moderniser le plateau technique de 22 formations sanitaires et de renforcer les compétences de 273 professionnel·le·s de santé à la prise en charge des pathologies courantes. Grâce à nos appuis techniques et financiers, 7'970 personnes vulnérables ont reçu des soins primaires de proximité, dans le respect de la dignité et des besoins de chacun·e.

Ces réalisations, fruits d'une mobilisation conjointe des équipes, des partenaires institutionnels et communautaires, illustrent notre détermination à bâtir un système de santé inclusif, résilient et centré sur les populations les plus fragiles.



4 PROJETS

Bailleurs : UNFPA, BHA, Ville de Genève, FEDEVACO, DDC, Gouvernement de Navarre. **Coûts directs :** CHF 1'428'369. **Partenaires :** FONKOZE, DASH, CHAIFEJ. **Nombre total des bénéficiaires :** 93'505.

HAÏTI

Thématiques d'intervention : Prévention et prise en charge des violences, SDSR, Santé mentale et soutien psychosocial

Haïti s'enfonce dans une crise multidimensionnelle, politique, économique, sociale et humanitaire. Les gangs, regroupés au sein de la coalition Viv'Ansanm, ont renforcé leur emprise sur le pays, notamment sur sa capitale, Port-au-Prince, qu'ils contrôlent à 85 %, pillant, violant, tuant.

Fuir la violence et l'insécurité.

En 2024, le nombre de déplacé·e·s internes a plus que triplé. Plus d'un million d'Haïtien·ne·s ont perdu leur foyer. Si 83 % d'entre eux ont trouvé refuge chez des proches, les autres vivent dans des camps, principalement dans la zone métropolitaine de Port-au-Prince (ZMPP). Plus de la moitié sont des femmes et un tiers des enfants. La violence gangrène la société haïtienne avec 5'626 homicides recensés en 2024, 5'857 cas de violences basées sur le genre (VbG) répertoriés dont 69 % d'agressions sexuelles. Près de la moitié de la population est confrontée à une insécurité alimentaire aiguë (5,5 millions) alors que plane la menace du choléra (9'497 cas).

Un pays en crise, des réponses ciblées.

Urgence choléra, lutte contre les VbG, appui aux femmes enceintes ou ayant accouché, MdM a poursuivi ses activités, que ce soit dans le département de l'Ouest (Port-au-Prince, Petit-Goâve) ou celui du Sud-Est (Jacmel, Marigot, Belle-Anse), où un projet finalisé est resté sans suite faute de financements institutionnels.

En 2024, nos équipes et nos partenaires, tels que les deux hôpitaux communautaires de référence de la région goâvienne, ont pris en charge 1'447 femmes victimes de viols, violences ou harcèlement sexuels. Elles ont mené des dizaines de campagnes de sensibilisation

et prévention des VbG dans les sites de déplacé·e·s de Port-au-Prince, touchant plus de 16'000 personnes. Dans la région des Palmes, elles sont 31'577 à avoir bénéficié des actions de sensibilisation menées par les 60 comités de veille mis en place par MdM dans les établissements scolaires.

En lien avec la thématique Santé et Droits Sexuels et Reproductifs (SDSR), 409 séances d'éducation sur la santé maternelle et néonatale et la planification familiale ont été menées, dans la région goâvienne, auprès de 13'100 femmes enceintes, leurs accompagnantes et 3'330 hommes, afin de répondre aux besoins spécifiques des communautés locales. La qualité des services de santé a été renforcée grâce à des séances de formation et la dotation en équipements médicaux et médicaments. Dans le cadre de la lutte contre le choléra, en appui au Ministère de la Santé Publique et de la Population (MSPP), dans le Sud-Est, 1'692 cas suspects de choléra, 944 femmes et 654 hommes, ont reçu des solutés de réhydratation orales. Et dans la région goâvienne, ce sont 2'046 patient·e·s, dont 159 survivant·e·s, qui ont été soutenu·e·s par les cliniques mobiles de MdM.



3 PROJETS

Bailleurs: BPRM, Latitude 21, J&K Wonderland, ACNUR, DDC. **Coûts directs:** CHF 738'288. **Partenaires:** ACAS A.C., École Normale, École Préparatoire 2, École CECyT 20, Orchestre et chœur pour la Paix, Ligne de transport public 1, prison CERSS 5, Hôpital des cultures, Hôpital de la femme, Collectif Trato Digno, General Pediatric Alliance, Mouvement de sages-femmes traditionnelles Nich Ixim, Sakil Nichim Antsetik A.C. **Nombre total des bénéficiaires :** 10'152.

MEXIQUE

Thématiques d'intervention :
Prévention et prise en charge des violences,
Santé mentale et soutien psychosocial, SDSR

En 2024, Médecins du Monde a consolidé ses activités de prévention de la violence de genre dans les écoles, les familles et les communautés au travers de relations égalitaires entre hommes et femmes. Près de 3'000 personnes de San Cristobal de las Casas ont ainsi amélioré leurs connaissances sur la prévention des violences basées sur le genre (VbG) ainsi que sur la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR). Dans le même temps, MdM a renforcé son partenariat avec ACAS A.C., association locale qui dispose d'un refuge et d'un centre de jour pour les femmes victimes de VbG. Pour offrir une approche holistique, nous mettons en place un cabinet médical, accompagné d'un modèle de prise en charge au sein du centre de jour. Cette expérience pilote, qui pourrait être répliquée dans d'autres refuges du pays, a pu être présentée dans un forum au niveau national, coorganisé par MdM, les Nations Unies et le gouvernement mexicain. Différents acteurs étatiques et potentiels partenaires financiers ont participé à cet évènement relayé dans les médias. Nous avons également continué à former les équipes médicales des institutions publiques de santé sur la prise en charge et le traitement respectueux des patientes victimes de violences obstétriques et de violences sexuelles. Face à un renouvellement générationnel, nous avons aussi entrepris un processus de formation auprès d'un groupe de nouvelles sages-femmes traditionnelles dans une région rurale du Chiapas.

Notre clinique mobile sur la route migratoire

Dans un contexte de crise migratoire aigüe, MdM au Mexique a renforcé son projet de prise en charge sanitaire des populations migrantes sur la frontière sud, dans les États du Tabasco et du Chiapas. La clinique mobile, en déplacement entre Tenosique, Palenque et Salto de Agua, a assuré pendant un an des consultations médicales et psychologiques avec des migrant·e·s en transit ou des demandeur·euse·s d'asile. En fin d'année 2024, les nouvelles ouvertures et interventions à Villahermosa et dans les centres de rétentions migratoires nous ont permis de réorienter notre champ d'action et anticiper les changements de flux migratoires conditionnés au contexte géopolitique régional, en particulier celui de la confirmation d'un changement d'administration aux États-Unis d'Amérique annonciateur de mesures à l'impact dramatique en 2025 pour les populations migrantes. Ce projet, bien que fortement impacté en début 2025 est toujours en cours et aura permis de toucher plus de 7'000 personnes en 2024. Dans un contexte d'augmentation de la violence, et grâce à un projet commun avec le Haut-Commissariat pour les Réfugiés (HCR), MdM a identifié, référé et apporté des solutions durables à 171 usager·ère·s victimes de VbG.



8 PROJETS

Bailleurs : BMZ, Chaîne du Bonheur, DDC, ECHO, Latitude 21, OCHA, Ville de Zurich. **Coûts directs :** CHF 3'044'269. **Partenaires :** AISHA, AWDA, PPPA, SAWA, YMCA, Ministère de l'Éducation, Ministère de la Santé, MdM France, MdM Espagne. **Nombre total des bénéficiaires :** 83'320.

PALESTINE

Thématiques d'intervention : Santé mentale et soutien psychosocial, SDSR, Réponse d'urgence

En 2024, Médecins du Monde a commémoré 30 ans de présence dans le Territoire palestinien occupé, dans un contexte marqué par une urgence humanitaire sans précédent à Gaza. Depuis octobre 2023, 1,9 million de personnes ont été déplacées et 70 % des infrastructures sont partiellement ou totalement détruites. L'accès aux services essentiels est gravement entravé, tandis que le système de santé s'est effondré: 1'273 attaques ont ciblé le secteur, causant la mort de 883 soignant·e·s et endommageant 643 structures, selon l'OMS. Seuls 37 % des centres de soins primaires et 47 % des hôpitaux restent partiellement fonctionnels. L'accès aux services de santé mentale est quasi inexistant alors que les besoins explosent. Les déplacé·e·s vivent dans des conditions précaires: manque d'hygiène, insécurité alimentaire, stress et traumatismes s'accumulent.

Gaza, la guerre et une urgence absolue

Dans ce contexte, MdM a mis en œuvre une réponse d'urgence visant à améliorer l'accès aux besoins essentiels et à renforcer la résilience des déplacé·e·s et des soignant·e·s. Cela inclut la distribution de cash à 1'500 ménages vulnérables (femmes enceintes, personnes handicapées, victimes de VbG), 1'915 kits d'hygiène menstruelle, 3'400 kits alimentaires, des soins de santé (primaires, sexuelles et reproductive) et à 29'883 personnes via une clinique mobile en lien avec un partenaire local, et des activités de santé mentale pour plus de 33'500 enfants.

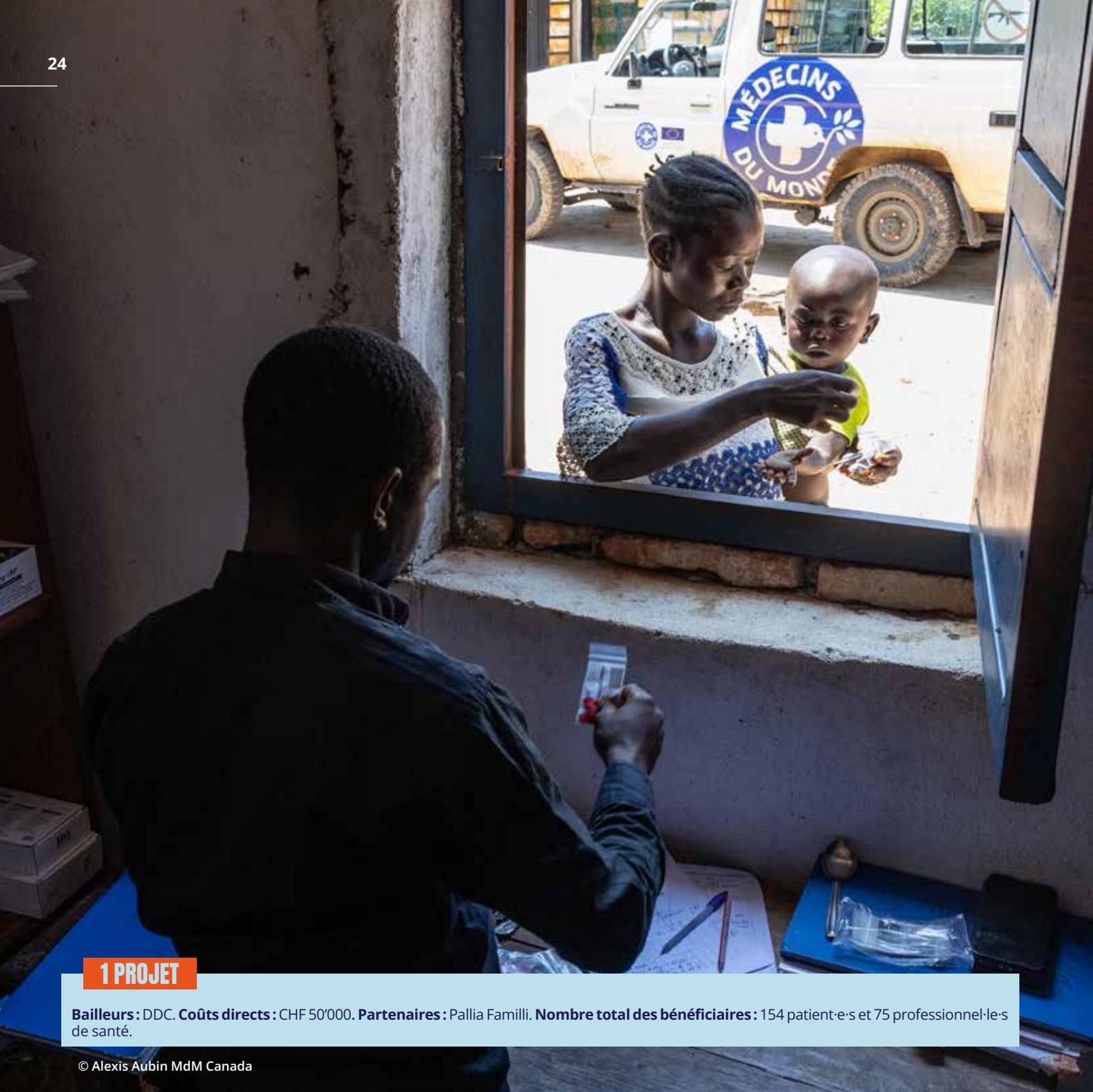
Des formations ont été menées pour renforcer les capacités des premiers répondants et des professionnel·le·s en santé mentale et soutien psychosocial (SMSPS),

selon les standards internationaux (PFA, PM+). MdM a également veillé à l'accessibilité des activités pour les personnes en situation de handicap.

Violences et insécurité exacerbées en Cisjordanie

En Cisjordanie, la situation sécuritaire s'est fortement détériorée. Selon le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations Unies (OCHA), les opérations militaires israéliennes ont représenté 42 % des déplacements en 2024. Malgré les restrictions, MdM a fourni un soutien psychosocial à 2'967 Palestinien·ne·s déplacé·e·s ou victimes de violences à Jérusalem, Bethléem et Hébron. 27 structures de santé et écoles ont été équipées (salles de consultation, matériel), et 31 formations ont été assurées auprès du personnel de santé et des acteurs communautaires. Enfin, un axe spécifique a porté sur la sensibilisation autour de la prévention du suicide, un sujet encore fortement stigmatisé.

Malgré un contexte volatile, MdM a poursuivi ses activités avec agilité et engagement, en coordination avec ses partenaires locaux.



1 PROJET

Bailleurs: DDC. **Coûts directs :** CHF 50'000. **Partenaires :** Pallia Familli. **Nombre total des bénéficiaires :** 154 patient·e·s et 75 professionnel·le·s de santé.

RDC

Thématique d'intervention : Santé et développement de l'enfant

Les Soins Palliatifs Pédiatriques (SPP) sont une composante essentielle de la santé primaire, englobant les aspects préventifs, promotionnels, curatifs, et palliatifs, bien que ce dernier volet soit souvent négligé. Ils s'inscrivent dans une approche visant à améliorer la qualité de vie des enfants confrontés à des maladies potentiellement mortelles, offrant une prise en charge globale intégrant l'entourage familial et social. Cette philosophie de soins vise à prévenir et soulager les souffrances en traitant la douleur et d'autres problèmes physiques ou psychosociaux.

Garantir la pérennité des initiatives pour l'amélioration de la prise en charge des enfants

En 2024, la quatrième phase du projet s'est inscrite dans la continuité des initiatives précédentes, avec pour ambition de les consolider afin d'en garantir la pérennité. L'intervention s'est articulée autour de trois axes majeurs :

- Renforcer les compétences locales en soins palliatifs pédiatriques à travers des formations, en s'appuyant sur l'expertise spécifique de MdM et les partenariats établis pour la création d'un département dédié à l'ISTM Kinshasa.
- Encourager à l'adoption une approche globale de la prise en charge des patient·e·s, intégrant la gestion de la douleur et des thérapies non médicamenteuses, dans le but d'améliorer la qualité des soins apportés aux enfants atteints de maladies graves et à leurs familles.

- Plaider pour l'intégration des soins palliatifs pédiatriques au sein du programme national de santé et l'adoption d'une ordonnance législative reconnaissant ces soins comme faisant partie de la couverture sanitaire universelle.

Le projet repose sur une approche en réseau favorisant la collaboration entre les acteurs des soins palliatifs et encourageant le partage d'expertise entre les professionnel·le·s de santé du Nord et du Sud. Il s'inscrit dans la stratégie globale de MdM, qui vise à garantir un accès durable aux soins de santé pour les populations marginalisées, en mettant un accent particulier sur l'amélioration de l'accès aux soins pour les personnes en situation de vulnérabilité, grâce à des approches innovantes. Depuis son lancement, l'objectif principal du projet est d'assurer la disponibilité des soins palliatifs pédiatriques pour les populations vulnérables à Kinshasa, avec une attention particulière portée à l'amélioration de la prise en charge des enfants.



3 PROJETS

Bailleurs : Chaîne du Bonheur, DDC. **Coûts directs :** CHF 1'665'465. **Partenaire :** MDM Espagne, MDM France et MdM Allemagne, Croix-Rouge, AFEW-Ukraine, Right to Protection. **Nombre total des bénéficiaires :** 439'020.

UKRAINE

Thématiques d'intervention : Santé mentale et soutien psychosocial, SDSR, Santé et développement de l'enfant

Le système de santé ukrainien est dévasté: plus de 40 % des hôpitaux font face à des pénuries de médicaments, tandis que les dommages aux infrastructures et le manque de personnel paralysent les services, notamment près des lignes de front. Les maladies respiratoires, les infections saisonnières et les troubles de santé mentale ont fortement augmenté durant l'hiver 2024.

Guerre et accès aux soins de santé

En 2024, l'Ukraine a connu l'une des plus graves crises humanitaires d'Europe. Plus de 6,9 millions de personnes ont fui le pays et 3,6 millions sont déplacées internes, exerçant une forte pression sur les régions d'accueil. Les attaques répétées contre les infrastructures critiques, notamment énergétiques, ont provoqué de vastes coupures d'électricité, perturbant les services essentiels, en particulier les soins de santé. L'hiver rigoureux a aggravé la situation, laissant des milliers de personnes sans chauffage, électricité ni accès fiable aux soins. Malgré ces défis et des moyens encore insuffisants face aux besoins, les acteurs humanitaires, dont le réseau Médecins du Monde (Suisse, Allemagne, Espagne, France, Pays-Bas et Grèce), ont joué un rôle crucial dans la réduction des souffrances.

L'impact de Médecins du Monde en Ukraine

MdM Suisse, avec l'appui de MdM Allemagne, Espagne et France, a fourni des services essentiels dans les régions de Louhansk, Donetsk, Kharkiv, Vinnytsia et Zaporijjia: soins de santé primaires, santé sexuelle

et reproductive, aide financière et renforcement des capacités des soignant·e·s. Les actions sont continuellement adaptées au contexte: retrait des zones à risque, extension des unités mobiles, distribution de générateurs et carburant pour garantir la continuité des services malgré les attaques.

Ainsi, 4'471 personnes (dont 74 % de femmes) ont reçu des soins primaires, 3'570 femmes des services de santé sexuelle et reproductive (dont 1'190 avec kits de maternité et de naissance), 2'860 personnes (78 % de femmes) un accompagnement en santé mentale. Par ailleurs, 177 professionnel·le·s de santé (88 % de femmes) ont été formé·e·s pour renforcer leurs compétences. Les cliniques mobiles ont dépassé les objectifs de 20 %, assurant consultations et orientations dans les zones touchées. De plus, 54 structures de santé ont été soutenues par des livraisons de médicaments, équipements et matériel médical.

Malgré l'arrêt anticipé de certaines activités à Louhansk, faute de renouvellement d'accréditation, MdM continue à favoriser l'accès aux soins, préserver la dignité et renforcer la résilience des populations les plus vulnérables d'Ukraine.



1 PROJET

Bailleurs: DDC, Latitude 21, commune de Meyrin, commune de Plan-les-Ouates. **Coûts directs:** CHF 186'182. **Partenaire:** Family Support Trust. **Nombre total des bénéficiaires:** 8'812.

ZIMBABWE

Thématiques d'intervention : Prévention et prise en charge des violences

En 2024, le Zimbabwe a fait face à une sécheresse historique causée par le phénomène climatique El Niño, poussant le gouvernement à déclarer l'état de catastrophe nationale. L'introduction d'une nouvelle monnaie nationale (ZiG, Zimbabwean Gold) n'a pas permis d'endiguer l'hyperinflation et d'atténuer la crise économique chronique. L'épidémie de choléra, qui durait depuis février 2023, a finalement été contrôlée en août. En septembre, le Président Mnangagwa a promulgué une révision de la loi pénale, rehaussant l'âge minimal du consentement sexuel de 16 à 18 ans, et criminalisant tout mariage avec un·e mineur·e.

Mettre fin à aux violences basées sur le genre dans la région d'Harare

Selon l'ONU, 2,6 millions de Zimbabwéen·ne-s avaient besoin d'une protection d'urgence contre les violences basées sur le genre (VbG) en 2024. 42,5 % des femmes zimbabwéennes déclarent avoir subi des violences physiques et/ou sexuelles au cours de leur vie, un chiffre alarmant – bien supérieur à la moyenne régionale de 33 % – qui reste stable depuis une dizaine d'années.

L'année 2024 a été marquée par la réorientation stratégique des opérations de MdM au Zimbabwe, avec le lancement d'un nouveau projet pour la prévention et la prise en charge des violences basées sur le genre (VbG) à Chitungwiza, en périphérie d'Harare. 1'163 victimes (1'069 femmes et 94 hommes dont 1'034 mineur·e·s) ont bénéficié d'une prise en charge médicale et psychosociale et de services spécialisés dans la clinique de notre partenaire Family Support Trust (FST), ONG pionnière dans le soutien aux victimes mineur·e·s des VbG au Zimbabwe.

Croiser les expertises pour renforcer notre impact

En partenariat avec la Women's University in Africa, basée à Harare, MdM a réalisé une étude sur les déterminants socio-culturels et la perception communautaire des VbG à Chitungwiza. Les enseignements de ce travail de recherche ont permis de renforcer la pertinence et l'adaptation au contexte local de nos activités de prévention et de détection précoce.

À la demande de FST, MdM a sollicité l'expertise du Centre Universitaire Romand de Médecine Légale (CURML), qui s'est rendu en mission exploratoire au Zimbabwe en décembre 2024 afin d'évaluer la capacité du système médico-légal à prendre en charge les cas de VbG. Les recommandations formulées permettront de mieux répondre aux besoins de reconnaissance et de réparation des victimes, et de lutter contre l'impunité dont jouissent trop souvent les auteurs de violence.

Tout au long de l'année, notre collaboration avec FST s'est intensifiée, en mettant l'accent sur l'écoute de ses besoins et le renforcement de ses capacités d'action. Ce partenariat a également contribué à réaffirmer l'engagement de MdM en faveur de la localisation de la solidarité internationale.



URGENCES RÉSEAU

MAROC

Le 8 septembre 2023, un séisme de magnitude 6,8 a secoué le Maroc, avec un épicentre localisé dans les montagnes du Haut Atlas. Ce séisme a affecté 2,8 millions de personnes, détruit 59'674 maisons, a tué la 2'946 personnes et blessé 6'125 autres, principalement dans les régions de Marrakech-Safi et de Souss-Massa. Médecins du Monde qui intervient au Maroc depuis 2013, via sa section Belge, s'est rapidement mobilisé dans ces régions sinistrées, initiant ses interventions dès la première semaine après le séisme en collaboration avec des partenaires locaux marocains. En raison de l'ampleur des besoins immédiats et à long terme des populations affectées par le séisme, MdM a très vite développé, grâce à la Chaîne du Bonheur, une réponse Nexus Urgence-Développement après une première phase d'intervention. Cette stratégie intègre des actions d'urgence et des initiatives de développement durable, garantissant une réponse globale et pérenne à la crise. Avec des partenaires locaux largement impliqués, les interventions à court terme se concentrent sur l'accès immédiat aux services de santé et de protection, tandis que les efforts à long terme visent à renforcer la résilience des communautés pour gérer des crises futures.

ARMÉNIE

Depuis 2018, Médecins du Monde intervient en Arménie auprès des populations vulnérables, avec un accent renforcé depuis 2021 sur la santé mentale et le soutien psychosocial (SMSPS), dans le contexte du conflit au Haut-Karabakh (Artsakh).

En 2024, MdM a poursuivi son engagement à travers un dispositif intersectoriel actif dans quatre centres situés à Erevan, Goris, Achtarak et Massis. Plus de 5'300 personnes déplacées ont ainsi bénéficié de services en santé mentale et accompagnement social. Par ailleurs, 760 kits d'hygiène ont été distribués aux personnes les plus vulnérables, et 17 sessions « Help the helpers » ont permis de soutenir 260 professionnel-le-s et travailleurs humanitaires confrontés à des situations de grande détresse.

Une enquête menée en novembre 2024 par MdM a mis en lumière l'ampleur des besoins : 85 % des répondants identifient l'anxiété et la dépression, et 70 % le stress post-traumatique comme problématiques majeures. Pourtant, 70 % des personnes interrogées ignoraient l'existence de services locaux de santé mentale, alors que 90 % considèrent ce sujet comme une priorité.

Dans un système de santé publique où la santé mentale reste largement absente, MdM agit aux côtés des communautés déplacées et hôtes pour proposer des solutions concrètes, tout en renforçant les capacités locales en SMSPS et en prévention des violences basées sur le genre.

ASSOCIATION

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

LE COMITÉ

L'assemblée générale est l'organe faîtier de la vie associative de Médecins du Monde Suisse. Elle dispose du pouvoir de décision et est seule habilitée à modifier les statuts de l'association. Elle se réunit une fois par an.

Organe exécutif, le comité est élu par l'assemblée générale. Il se constitue lui-même et élit le ou la président·e, le ou la vice-président·e, le ou la trésorier·ère et les membres du bureau. Le comité se réunit une dizaine de fois par année dont une à deux fois en journées de réflexions stratégiques.

LE COMITÉ ÉLU LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 23 AOÛT 2024

CO-PRÉSIDENTS

Prof Antoine KERNEN*

Enseignant-chercheur à la Faculté des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne (PhD)

Dr Laurent LOB*

Spécialiste en médecine interne-générale et en médecine tropicale et des voyages

VICE-PRÉSIDENTE

Mme Justine HIRSCHY*, Sociologue (PhD)

TRÉSORIÈRE

Mme Françoise JEANNERET*, Juriste, curatrice privée

MEMBRES

Dre Cécile BASSI

Spécialiste en médecine interne et en médecine tropicale

Dre Cécile CHOUJDJA OUABO

Médecin, Pédiatre FMH / Hématolo-oncologue pédiatre

Mme Sandrine DESTOUCHES

Psychologue clinicienne et MA en psychologie du développement

Mme Manon DUAY

Maître d'Enseignement en promotion de la santé, santé mentale et santé globale

Dr Michel HUNKELER

Spécialiste en rhumatologie, médecine physique et réhabilitation

Dre Frédérique JACQUÉRIOZ BAUSCH

Spécialiste en médecine tropicale

M. Laurent KURTH

Économiste et ancien Conseiller d'Etat

M. John ORLANDO

Travailleur social HES, Spécialiste en coopération internationale et aide humanitaire

Dr Claude-François ROBERT*

Médecin spécialiste FMH en santé publique

* Membres du bureau

L'ÉQUIPE DU SIÈGE

Directrice
Morgane ROUSSEAU

Responsable ressources humaines
Marie WITTWER PERRIN

Référente Santé
Nicole Niederberger
(dès le 1.4.2024)

DÉPARTEMENT SUPPORTS

Directrice de département
Virginia ALVAREZ
(dès le 1.5.2024)

Responsables supports
Franck PETITJEAN
Diane ROSIER
Maxime VERGER
(dès le 8.1.2024)

Chargé d'administration
Ressources humaines
Jérémie GOUMAZ
(dès le 14.10.2024)

Chargée d'administration
et de contrôle interne
Emily LUCAS
(jusqu'au 30.6.24)

Chargé d'administration
Victor JÉQUIER
(dès le 1.6.2024)

Stagiaire administration
Mainuddin ROUP
(dès le 1.4.2024)

Chargés de comptabilité
En prestation de service
Fabrice BRACELLI
Carol CRETTAZ
(jusqu'au 31.8.2024)

DÉPARTEMENT PROGRAMMES INTERNATIONAUX

Directrice de département
Linh GROTH (jusqu'au 31.8.2024
puis en congé maternité)

Stéphanie BAUX (dès le 1.9.2024)

Responsables programmes
internationaux

Daniel CALZADA
Hortense DEVALIÈRE
Frédéric BOCQUET (dès le 9.1.2024)

Responsable des partenariats
institutionnels

Elsa BETTENMANN

Chargée des partenariats
institutionnels

Lise DAL SECCO (dès le 1.12.2024)

Chargés de programmes
internationaux junior

Emma KOUYATÉ (jusqu'au 31.8.24)

Louis BALLET (dès le 1.9.2024)

Référente Violences

Elena MELANI

Référente Santé mentale
et soutien psycho-social (SMSPS)

Hélène LOING (dès le 1.9.2024)

Référente Santé et droits sexuels
et reproductifs (SDSR)

Poste partagé réseau MdM

Stefania PARACCHINI

Référent sécurité

Poste partagé réseau MdM

Armando PALACIOS

DÉPARTEMENT PROGRAMME SUISSE

Directeur de département
Nicolas MERCIER

Responsable programme
et support
Laura MELLY

Chargé plaidoyer et qualité
Malick GEHRI
(dès le 1.2.2024)

DÉPARTEMENT COMMUNICATION ET RECHERCHE DE FONDS

Directrice de département
Floryse DE SUSANNE
(dès le 1.4.2024)

Responsable communication
institutionnelle et médias
Antoine MORATA

Responsable communication
digitale
Christelle WÄLTI

Stagiaire en communication
Cassandre OSSONA DE MENDEZ
(dès le 13.5.2024)

Responsable marketing
Léa CHAILLET
Chargé du marketing digital
et service donateurs
Mehdi MANAR (dès le 1.4.2024)

Responsables philanthropie
Florence LACHENAUD
Dorothée NICOLAISEN
(dès le 1.12.2024)

RÉSEAU MDM

Pour que le réseau international Médecins du Monde ait plus d'impact, ses membres doivent être individuellement solides et se développer. Face à l'intensification des conflits partout dans le monde en 2024, les chapitres ont renforcé leurs engagements au service de la solidarité et de la santé.

Des initiatives de plaidoyer et de solidarité pour Gaza et la Cisjordanie

Face à l'horreur, les membres du réseau international se mobilisent et publient des rapports et communiqués pour témoigner de la situation. Médecins du Monde Canada s'est adressé au gouvernement canadien pour faire cesser tout transfert d'armes à Israël. Au Bundestag, Médecins du Monde Allemagne a sensibilisé les députés aux enjeux sanitaires du conflit. Médecins du Monde Espagne a quant à elle mobilisé les personnels soignants des hôpitaux espagnols avec la campagne « *Healthcare is not a target* ».

Médecins du Monde Suisse a proposé à toute personne qui le souhaitait d'envoyer des messages de soutien à son équipe à Gaza, recevant ainsi des milliers de mots.

Cette large campagne s'est mise en place sur les réseaux et dans les festivals de l'été.



Le réseau international Médecins du Monde a aussi participé à des briefings pour les principaux médias des États-Unis, du Royaume-Uni ou de la France, pour appeler à un cessez-le-feu à Gaza, garantir un accès humanitaire complet, sans restriction et à grande échelle, et protéger les civils et les acteurs humanitaires. Les membres du réseau témoignent de leur solidarité avec les équipes qui soignent au péril de leur vie.



Le prix international de la photographie humanitaire Luis Valtueña décerné au photographe palestinien Mahmoud Issa

Chaque année, Médecins du Monde Espagne organise le prix international de la photographie humanitaire Luis Valtueña. Créé en 1997, le concours rend hommage à Flors, Luis, Manuel et Mercedes, quatre travailleurs humanitaires de l'organisation tués au cours de missions au Rwanda et en Bosnie-Herzégovine.

À travers cette initiative, Médecins du Monde Espagne met en lumière les crises humanitaires mais aussi le travail de photographes qui dénoncent et témoignent des injustices dans le monde.

Le premier prix de l'édition 2024 a été décerné à Mahmoud Issa pour sa série de photos « *Siege and Hunger* » (Siège et Faim), qui dépeint la situation dans la bande de Gaza un an après le début du conflit. Son travail souligne les conséquences de cette guerre, non seulement sur le plan physique, mais aussi celui de la santé mentale. Ses photos reflètent par ailleurs les effets de la famine et de la malnutrition sur les enfants.

Concrétiser la mobilisation des membres du réseau international Médecins du Monde pour le droit à l'avortement

Dans leur engagement, les membres du réseau international Médecins du Monde rappellent que « *l'accès à des services d'avortement est un élément essentiel des DSSR [droits et santé sexuels et reproductifs], une question de santé publique, un droit humain fondamental, et un indicateur des inégalités sociales et de genre.* »

En pratique, les membres du réseau s'engagent à fournir, partout où ils sont présents, un accès à un avortement sans risque, soit directement soit à travers l'orientation vers un partenaire. Dans tous les cas, des informations sur les avortements autogérés et les soins post avortement doivent être proposés.

Lors de son assemblée générale de novembre 2024, le réseau a adopté à l'unanimité une politique d'éco-responsabilité.

« *La politique d'éco-responsabilité du réseau Médecins du Monde atteste de notre profond engagement en faveur de la protection de l'environnement, aujourd'hui et demain.*

La politique fait office de pierre angulaire pour les feuilles de route élaborées par les différentes associations membres Médecins du Monde, de sorte à promouvoir l'intégration de pratiques éco-responsables dans tous les aspects de notre organisation.

L'objectif de cette politique est d'amener tous les membres du réseau à s'engager pleinement en faveur du mouvement global de préservation de l'environnement à travers l'adoption de pratiques responsables. Elle définit des principes communs et des domaines d'action pour mettre en œuvre des pratiques éco-responsables dans toutes les activités du réseau Médecins du Monde et clarifie les rôles et les responsabilités dans le cadre du processus de mise en œuvre. »

Le Réseau international de Médecins du Monde est composé de 17 organisations de la société civile unies par une même vision : celle d'un monde où la santé est reconnue comme un droit fondamental.

Nous soignons, nous témoignons et nous plaidons pour un changement social, tout en luttant contre l'injustice. Nous travaillons en collaboration pour garantir un accès universel aux soins de santé.

Dans le monde entier, nous facilitons l'accès à des services médicaux de qualité pour les personnes dont la santé est menacée.

ALLIANCE GENDER EQUALITY & HEALTH

L'Alliance « Égalité des genres et santé » regroupe trois ONG suisses :

- IAMANEH Suisse,
- Médecins du Monde Suisse
- Women's Hope International

engagées dans un programme international commun soutenu par la DDC sur la période 2021–2024. Cette collaboration permet de renforcer l'impact global sur la santé et la lutte contre toutes les formes de violences dans une vingtaine de pays. En 2025, une nouvelle phase s'ouvrira avec l'intégration d'un quatrième membre, FRIEDA, une organisation féministe engagée pour la paix.

En 2024, l'Alliance a poursuivi son engagement dans les espaces de plaidoyer internationaux, dans un contexte marqué par la montée des régimes autoritaires, la polarisation politique et les restrictions croissantes des droits des femmes. Elle a participé à cinq conférences majeures, dont la 77^e Assemblée mondiale de la santé ainsi que le Congrès humanitaire de Berlin, qui a abordé les défis actuels du secteur humanitaire : rétrécissement de l'espace humanitaire, réduction des financements, et augmentation des risques pour les acteurs de terrain. L'Alliance, via MdM, a également contribué au Congrès international francophone sur les agressions sexuelles (CIFAS) à Lausanne, réunissant 500 professionnel·le·s autour des violences sexuelles, à travers une approche

pluridisciplinaire.

Sur le plan national, l'Alliance a soutenu 43 initiatives dans neuf pays : 33 portaient sur la lutte contre les violences sexuelles et sexistes, 10 sur la santé et les droits sexuels et reproductifs (SDSR), et une sur les soins palliatifs pédiatriques. Parmi les avancées notables : une étude au Mexique sur l'accès aux soins des personnes en exil, une campagne nationale au Nicaragua sur les soins palliatifs pédiatriques, et l'élaboration en Albanie d'une loi pionnière contre les violences numériques.

Enfin, l'Alliance a contribué à l'adoption de 24 mesures politiques en faveur des droits des femmes et des groupes vulnérables dans 10 pays. À titre d'exemple, une commission d'État a été créée au Mexique pour la prévention des violences familiales, et au Zimbabwe, l'âge légal du consentement sexuel a été relevé à 18 ans, mettant fin au mariage des enfants.

Au niveau programmatique, les actions concertées des membres de l'Alliance ont favorisé l'accès à des soins de santé de qualité et inclusif en améliorant les services de santé maternelle dans les pays d'intervention ainsi que la prise en charge holistique des victimes de violences tout en favorisant le droit à l'autodétermination des femmes, des jeunes et des enfants.

CAMPAGNE "ÊTRE SOIGNÉ"

Être soigné, ce n'est pas donné à tous

La campagne de fin d'année de Médecins du Monde a sensibilisé le public aux inégalités persistantes et croissantes en matière de santé, tant en Suisse qu'à l'international.



Le message et les visuels proposés ont rappelé que l'accès à la santé est un droit fondamental et a réaffirmé son engagement en faveur du droit à la santé pour toutes et tous. Chaque année, Médecins du Monde propose une campagne de fin d'année qui met en avant ses activités sur le terrain, son plaidoyer et vise à diversifier ses ressources financières pour renforcer sa capacité d'agir.

MOT DE LA TRÉSORIÈRE



Françoise
JEANNERET

L'année 2024 confirme la dynamique de croissance de Médecins du Monde Suisse, avec une augmentation des charges de 36 % par rapport à 2023 (déjà marquée par une croissance de 30 % par rapport à 2022). Cette progression reflète l'ampleur croissante de nos activités, qui franchissent désormais les 15 millions de francs de charges. À l'aube d'une période plus incertaine pour les ONG internationales – en raison de restrictions d'accès et de financements – cette croissance nous impose une gestion rigoureuse et prudente, malgré de bons résultats et un exercice globalement équilibré.

Les produits enregistrent également une évolution positive, portée par les premiers effets de notre stratégie de développement. Les dons privés non affectés ont progressé de 79 %, conformément aux objectifs fixés. La baisse des revenus issus de fondations s'explique par la dissolution, fin 2023, du fonds dédié au sein de la Swiss Philanthropy Foundation, dont le solde a été reversé à la nouvelle réserve développement de MdM. Une nouvelle méthode comptable permet par ailleurs de valoriser les produits administratifs issus des contrats de bailleurs dans les recettes libres, à hauteur de CHF 784'537.-. Grâce à cela, le ratio entre recettes libres et affectées reste stable (12 % en 2023, 11 % en 2024), malgré la fin du fonds SPF. Notons également l'augmentation des financements de la Chaîne du Bonheur et de la DDC, avec un montant exceptionnel de 1.5 million versé pour l'aide d'urgence en Palestine et à Gaza.

Côté charges, ce sont naturellement les projets qui enregistrent la plus forte hausse (+34 %), avec des interventions dans 9 pays (contre 10 en 2023, suite à la fermeture du projet au Bangladesh), auxquels s'ajoutent les actions menées en partenariat avec d'autres associations du ré-

seau Médecins du Monde (Turquie, Madagascar, Maroc, Haut-Karabakh, Ukraine) ainsi que les projets en Suisse. En 2024, les activités en Palestine connaissent une hausse de 300 %, celles en Ukraine de 100 %. Le programme en Haïti, lui, diminue fortement, en lien avec la crise du financement. En Suisse, le démarrage du projet d'Yverdon-les-Bains a contribué à une croissance de 34 %. Les charges d'accompagnement ont été ajustées à la hausse pour soutenir le suivi opérationnel. Les charges de communication et de récolte de fonds augmentent également, conformément à notre stratégie visant à assurer la durabilité financière de l'organisation. Cette hausse est partiellement compensée par un partenariat avec MdM France.

Avec des produits avoisinant les 15 millions (+21 %) et des charges d'exploitation de 15.3 millions (+36 %), le résultat d'exploitation présente un déficit de CHF 375'562.-. Ce déficit est en partie compensé par les produits financiers et gains de change (CHF 210'907.-), contrebalancés par une variation négative des fonds affectés (CHF -200'093.-), menant à un résultat annuel avant utilisation des réserves de CHF -321'966.-.

Dans une logique de prudence, le comité a décidé de doter la réserve sur titre à hauteur du résultat financier (CHF 200'000.-) et d'utiliser CHF 521'966.- de la réserve développement créée en 2023. Cette réserve avait précisément pour objectif d'être mobilisée progressivement, notamment pour renforcer notre capacité de levée de fonds. Cette utilisation reste inférieure à ce qui avait été prévu au budget 2024.

En conséquence, le bilan diminue légèrement et s'établit à 8.2 millions. Il permet de maintenir une couverture saine de nos charges, correspondant à 4.8 mois par les fonds propres.

PROVENANCE & AFFECTATION DES FONDS

PROVENANCE DES FONDS



- Donateurs privés et entreprises **6%**
- Fondations **4%**
- Chaîne du Bonheur **22%**

- Loterie Romande **1%**
- Cantons et communes **9%**
- Confédération **24%**

- Bailleurs terrain **28%**
- Autres bailleurs **1%**
- Produits administratifs **5%**

RECETTES



- Recettes affectées **89%**
- Recettes libres **11%**

AFFECTATION DES FONDS



- Projets **89,6%**
- Administration **0,3%**
- Communication & recherche de fonds **10,1%**

RÉPARTITION



- | Coutry/Region | Pourcentage |
|----------------|-------------|
| Palestine | 26 % |
| Ukraine | 14 % |
| Bénin | 13 % |
| Haïti | 12 % |
| Cameroun | 11 % |
| Suisse | 10 % |
| Mexique | 6 % |
| Urgence Réseau | 5 % |
| Zimbabwe | 2 % |
| RDC | 1 % |

BILAN

EN CHF	31/12/2024	31/12/2023
ACTIFS	10 403 026,36	9 331 101,36
Actifs circulants	5 666 827,15	6 388 833,24
Liquidités	2 937 537,20	1 977 810,11
Liquidités siège	2 299 950,88	1 524 127,98
Liquidités terrains	637 586,32	453 682,13
Créances	2 697 844,48	2 007 911,60
Créances bailleurs	1 776 637,00	534 060,40
Autres créances	921 207,48	1 473 851,20
Actifs de régularisation	31 445,47	2 403 111,53
Actifs immobilisés	4 736 199,21	2 942 268,12
Immobilisations financières	4 736 196,21	2 942 265,12
Immobilisations matérielles mobilières	3,00	3,00
PASSIFS	10'403 026,36	9 331 166,21
Capitaux étrangers	5 073 228,99	3 679 402,14
Capitaux étrangers à court terme	1 870 938,24	654 005,03
Engagements courants	1 423 803,63	429 953,63
Passifs de régularisation	447 134,61	224 051,40
Fonds affectés	3 202 290,75	3 025 397,11
Capitaux propres	5 329 797,37	5 651 764,07
Capital de base de l'organisation	213 942,46	213 942,46
Réserves liées de l'organisation	4 244 190,24	4 566 156,94
Réserves libres de l'organisation	871 664,67	871 664,67
Réserve générale	871 664,67	871 664,67

COMpte DE RÉSULTAT

EN CHF	2024	2023
Produits	14 989 533,81	12 338 389,31
Recettes affectées	13 269 567,10	10 866 192,14
Recettes libres	1 719 966,71	1 472 197,17
Charges d'exploitation	15 363 096,13	11 282 681,07
Charges de projets	12 546 142,68	9 392 672,03
Charges d'accompagnement	1 216 982,15	857 639,76
Charges de fonctionnement de l'Association	51 394,21	31 589,07
Charges de communication et de récolte de fonds	1 548 577,10	1 000 780,21
Résultat d'exploitation	-373 562,32	1 055 708,24
Résultat financier	210 907,52	-122 090,82
Résultat extraordinaire	40 781,77	4 319 474,02
Résultat annuel avant variation des fonds affectés	-121 873,03	5 253 091,44
Variation des fonds affectés	-200 093,67	-1 258 745,95
Résultat annuel avant attribution / utilisation des réserves	-321 966,70	3 994 345,49
Variation des réserves décidée par le comité	321 966,70	-3 994 345,49
Résultat annuel après attribution / utilisation des réserves	0,00	0,00

Cette vue d'ensemble constitue un condensé des comptes annuels révisés par le cabinet BDO.
Les comptes annuels détaillés sont disponibles sur le site www.medecinsdumonde.ch

REMERCIEMENTS

LES DONATEURS PRIVÉS

Nous remercions chaleureusement les 6'429 donneur·rice·s privé·e·s qui ont soutenu nos actions durant l'année 2024.

LES BAILLEURS INSTITUTIONNELS

Affaires Mondiales Canada (AMC), Bureau pour l'assistance humanitaire de l'USAID (BHA), Bureau de la population, des réfugiés et de la migration de l'USAID (BPRM), Bureau de la coordination des affaires humanitaires (OCHA), Chaîne du Bonheur, Centre de Crise et de Soutien du Ministère des Affaires Étrangères Françaises (CDCS), Commission européenne pour la protection civile et les opérations d'aide humanitaire (ECHO), Direction du développement et de la coopération (DDC), Fonds des Nations unies pour l'Enfance (UNICEF), Fonds des Nations unies pour la Population (UNFPA), Gouvernement de Navarre, Haut-Commissariat des Nations unies pour les Réfugiés (UNHCR), Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ), Projet pour l'autonomisation des femmes et le dividende démographique au Sahel (SWEDD).

LES CANTONS, COMMUNES ET VILLES

Ville de Genève, Ville de Neuchâtel, commune de Meyrin, commune de Plan-les-Ouates, Ville de Zürich.

LES FONDATIONS

Fonds de soutien Migros, Fondation Smartpeace, Fondation Medicor, Fondation J&K Wonderland, Fondation AXA Mexique, Loterie Romande, Fondation Madeleine, Fondation Alfred et Eugénie Baur, Fondation Christian Bachschuster.

LES BAILLEURS PROGRAMME SUISSE

La République et Canton de Neuchâtel, Service de la santé publique, département de l'emploi et de la cohésion sociale, Office Fédérale de la Santé Publique (OFSP), Fondation Philanthropique Famille Sandoz, Fondation Casino de Neuchâtel, Ernst Göhner Stiftung Fondation Leenaards ASPASIE, Ville de Neuchâtel, Ville de Renens, Ville d'Yverdon-les-bains, La Loterie romande, État de Vaud, Direction générale de la santé, Département de la Santé et de l'action sociale.

LES FÉDÉRATIONS

Fédération Neuchâteloise de Coopération au Développement - Latitude 21, Fédération Vaudoise de Coopération - Fedevaco.

IMPRESSION

Édition & Rédaction

Médecins du Monde Suisse

Coordination

Antoine MORATA

Graphisme

Maud LANCTUIT

Impression

Moser Graphic Sàrl

Photo de couverture

© MdM Suisse, Gaza 2024

Cette publication est imprimée
sur du papier 100 % recyclé.

MÉDECINS DU MONDE SUISSE



Siège
Rue du Château 19
2000 NEUCHÂTEL
Bureau de Genève
Rue de Cornavin 11
1201 GENÈVE
+41 (0) 32 725 36 16
info@medecinsdumonde.ch
CCP 12-16 220-6
IBAN CH64 0900 0000 1201 6220 6



www.medecinsdumonde.ch